



Chœur Roland de Lassus

« le Lapsus de Lorand »

Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

Opus n° 12 : Printemps-été 2012

Nous voilà arrivés au terme d'une saison chorale bien particulière, où nous avons eu à assurer la préparation de notre projet DIDON, mais aussi les prestations des concerts de fin d'année (au Bourg sous La Roche et à St Louis)... en présentant des œuvres de registres bien différents.

Tout compte fait, et malgré les conditions du concert du 18 décembre, nous nous en sommes plutôt bien sortis : je tiens à relever votre implication dans l'apprentissage du MONTEVERDI, et saluer la performance des altos chantant cette pièce dans leur grand grave !

Je me suis promis de ne plus imposer une telle contorsion vocale au chœur... me privant ainsi d'une autre pièce de J-Ch BACH, très sombre mais ô combien intéressante, présentant une répartition analogue des tessitures !

Ceci explique le choix, un peu risqué, du motet de Jean-Sébastien BACH, plus délicat à mettre en place que je ne l'avais estimé !

Bien m'en a pris ! Car je constate là encore que vous ne reculez pas devant la difficulté ! J'espère que de votre place, vous entendez comment chaque partie participe, malgré sa "platitude", à une construction sonore d'un grand relief et d'une majestueuse amplitude harmonique !...

Bref ! Grand merci pour cette année de travail et de participation à la vie de l'association. Bel été à vous tous. On se retrouve le week-end du 1 et 2 septembre, pour poursuivre la belle aventure !

Dominique

<i>Sommaire :</i>	<i>Page</i>
* Deux nouvelles sopranes	2
* Stage de technique vocale	3
* Carnet de voyages	4 & 5
* A propos d'Henry Purcell	6
* Divers : Le carré magique de Dürer, solution mots croisés	7
* Nos gammes	8

DEUX NOUVELLES SOPRANES

LAURENCE

Elle nous rejoint en début d'année, après avoir consulté les renseignements sur les différentes chorales.

Vendéenne d'origine, elle vit depuis un an à St-Hilaire le Vouhis, mais elle a aussi habité à Londres et à Stockholm.

Elle aime le théâtre, mais sa plus grande joie elle l'a trouvée dans la musique. Enfant, elle a étudié le piano au conservatoire de Poitiers et la danse classique.

Maman de trois filles, ses jumelles de 19 ans sont animées du même amour pour le chant puisqu'elles ont chanté 6 ans à la Maîtrise de la Cathédrale de Poitiers (où Dominique, notre chef a chanté également), elles ont étudié à la Perverie.

Laurence a chanté avec le Noura, mais bien avant cela aux JMF, au conservatoire et avec l'Ensemble Vocal et instrumental Josquin des Prés de Poitiers pendant 25 ans.

Et devinez quoi ? Enfant, elle a bien connu la famille de Dominique, natif d'Archilly (ses parents avaient une maison dans la campagne environnante).

C'est ce qu'ils viennent de découvrir lors de la journée de stage ce dimanche.

Très utiles ces stages pour la découverte des autres !

Décidément les stages apportent bien des surprises...

CLAIRE.

C'est grâce à un autre stage avec Françoise Servantie que Claire a rencontré le Chœur.

Elle est éducatrice à l'IME « le Pavillon » de St Florent des Bois (là où nous irons faire une répétition publique de Didon et Enée). Elle y enseigne l'éducation manuelle et artistique et *participe* à la Chorale des jeunes et adultes créée par le musithérapeute. Dans ce cadre ils participent au Festival de Théâtre Adapté près du Mans.

Claire s'est inscrite pour la première fois au Festival des Fous Chantants à Alès pendant une semaine fin juillet. Ce chœur de 1000 choristes est ouvert à toute personne aimant le chant, et quelque soit son âge.

C'est à cette occasion qu'elle a contacté Françoise pour lui demander des conseils. Celle-ci l'a invitée à voir son travail lors d'un stage avec nous. Et depuis elle est restée. Elle dit s'être sentie bien accueillie.

Ses autres centres d'intérêt sont la peinture, la sculpture, la broderie, la couture. Née dans une famille de musiciens, mais rebelle à l'uniforme de la fanfare, elle s'est orientée plutôt vers le chant. Elle a su transmettre elle aussi son amour pour la musique à ses enfants dont l'un écrit lui-même de la musique.

Même si les montagnes de Haute Savoie lui manquent parfois, elle a adopté la Vendée (sauf le vent) et y vit depuis 17 ans.

Elle a évoqué avec humour l'un des jeux de mots faits avec son prénom :

« Claire de Lune et Noire de l'Autre »

Propos recueillis par Nicky

STAGE DE TECHNIQUE VOCALE du 13 MAI



Avec

FRANCOISE SERVANTIE

Brigitte a fait une synthèse rappelant les exercices qui peuvent être faits seuls.

Assouplissements habituels : libérer les genoux, libérer la nuque, s'enraciner dans le sol.

Position de la tête-cou pour dégager la colonne d'air : menton légèrement reculé, imaginer porter une coupe de fruits sur la tête. (menton en avant = tensions).

Relâchement du larynx et des résonateurs : émettre les sons On/O puis In/A dans la tessiture.

Travail sur le soutien abdominal avec les phonèmes P percutant, puis K court, et Kch long.

Travail en prenant conscience de l'autre en émettant les sons Zio/Zia exprimant alternativement la beauté, la tristesse, puis l'amour, en piano puis mezzo forte.

Travail en staccato sur les voyelles O A I U É È en montant puis en descendant.

Travail en position assise : sur le rebord de la chaise, un pied légèrement en avant, bascule du bassin en avant, ouvrir la « fleur de lotus » (imaginer le son s'épanouissant le long de la nuque).

Travail sur le bol pelvien : ressentir les quatre points cardinaux à ce niveau, tout en se tenant « coupe de fruit sur la tête ».

Travail pour assouplir la langue * : promener la langue sur la face externe des dents.

* *Mettre la langue au repos pour écouter les autres pupitres (ndlr)*

CARNETS DE VOYAGES

RENDEZ-VOUS EN TERRE INCONNUE...

A LA RENCONTRE DE TRIBUS QUI VONT DISPARAÎTRE.

En mars, Émilie et moi avons passé deux semaines en Éthiopie du sud, dans un groupe de 15 personnes, pour découvrir la vie des Éthiopiens « d'aujourd'hui », dans les villes et les villages, mais également celle des tribus « ancestrales ».



Pour nous deux, ce fut notre découverte de l'Afrique, avec son cortège de gens qui marchent sous 35°, qui font plusieurs kilomètres pour aller à l'école, au marché... ou tout simplement pour s'approvisionner en eau.

Avant notre départ, nous savions la sécheresse dans cette région, la rareté de la végétation, la pauvreté des conditions de vie... Mais ça ne nous a pas épargné le choc de la confrontation avec ce dénuement, cette lutte quotidienne pour la survie, qui n'ont pourtant pas fait disparaître leur bonheur de vivre avec des plaisirs simples et des valeurs vraies. Une véritable leçon de vie !

Même, et surtout dans ces tribus ancestrales (que d'aucuns appelleraient « primitives »), très voisines de celle que vous avez peut-être vue dans l'émission « RENDEZ-VOUS EN TERRE INCONNUE ».

Le sentiment d'être revenu aux origines de l'humanité, où la force et le courage sont des valeurs premières, ce qui n'empêche nullement la recherche du beau, constante dans les parures des hommes et des femmes.

Sensation étrange, et bouleversante, d'être des « visiteurs » privilégiés, parce que le mode de vie de ces tribus, basé sur le respect de la tradition ancestrale, est condamné à se transformer très rapidement au contact de la « modernité ». Souhaitons que cette évolution inévitable leur soit véritablement bénéfique...

Voyage profondément marquant, dont nous ne sommes pas revenus indemnes, et qui n'en finit pas d'éblouir notre souvenir !



Marcel

A PROPOS DE :

Henry Purcell (10 septembre 1659 - 21 novembre 1695)

C'est un musicien et compositeur, né et mort à Westminster (quartier de Londres). On admet généralement que Purcell a été le plus grand compositeur anglais de naissance (Haendel ayant été britannique par naturalisation). Purcell a incorporé à sa musique des éléments des styles baroques français et italien, mais a développé un style anglais particulier.

Son père, Henry Purcell, était gentilhomme de la Chapelle Royale, et chanta à l'occasion du couronnement du roi Charles II d'Angleterre. Henry l'aîné eut trois fils, Edward, Henry, et Daniel — ce dernier fut aussi un compositeur prolifique.

Après la mort de son père en 1664, le jeune Henry Purcell fut placé sous la garde de son oncle Thomas Purcell, qui lui montra une grande affection.

On dit que Purcell composa dès l'âge de 9 ans ; mais l'œuvre la plus précoce qui peut lui être attribuée est une ode pour l'anniversaire du Roi, écrite en 1670 (les dates de ses compositions sont souvent incertaines) Il fréquenta la prestigieuse école Westminster School et fut nommé organiste à l'Abbaye de Westminster en 1676.

En 1680, Blow, qui avait été nommé organiste de l'Abbaye de Westminster en 1669, démissionna de son office en faveur de son élève, qui n'était âgé que de 22 ans. Purcell se consacra alors entièrement à la composition de musique sacrée et pendant six ans, rompit ses liens avec le théâtre.

La composition de son opéra Didon et Énée, qui constitue un repère très important dans l'histoire de la musique dramatique anglaise, a été tardivement attribuée à cette période, bien que sa première représentation, selon W. Barclay, ait dû avoir lieu entre 1688 et 1690. L'Opéra apparaît dans un livret, écrit à la demande de Josiah Priest, un professeur de danse, maître de ballet à la cour, qui dirigeait aussi un pensionnat pour jeunes filles, d'abord à Leicester Square puis à Chelsea, où l'on pense qu'il a été donné pour la première fois. Il est considéré comme le premier opéra anglais authentique. Didon et Énée n'a jamais trouvé sa place au théâtre, bien qu'il apparait avoir été très populaire dans certains cercles privés. On pense qu'il a été souvent copié, mais un seul chant fut imprimé par la veuve de Purcell dans Orpheus Britannicus, et l'œuvre entière demeura sous forme manuscrite jusqu'en 1840, date à laquelle elle fut enfin imprimée par la Musical Antiquarian Society, sous la direction de Sir George Macfarren.

Aussitôt après son mariage, en 1682, Purcell fut nommé organiste de la Chapelle Royale, un office qu'il lui fut possible de tenir simultanément avec celui qu'il occupait déjà à l'Abbaye de Westminster. Son premier fils naquit la même année. En 1687, il renoua avec le théâtre en composant la musique pour la tragédie de Dryden, Tyrannick Love.

En 1692, il composa l' Ode à Sainte-Cécile

Il mourut dans sa demeure à Londres en 1695, au sommet de son art ; il avait seulement 36 ans. Il laissa une femme et trois enfants, sur les six qui lui naquirent. Sa veuve décéda en 1706, après avoir publié nombre de ses œuvres.

LE CARRE MAGIQUE DE DÜRER.

Alfred Dürer, artiste allemand (1471-1528), a fait figurer dans sa gravure « la Mélancolie »

un carré étrange à peine lisible (il ressemble à une fenêtre sur un mur) où on peut lire une série de chiffres.

16	3	2	13
5	10	11	8
9	6	7	12
4	15	14	1

LE CARRE MAGIQUE DE DÜRER

Mais qu'a-t-il donc de magique ?

LE CHIFFRE 34.

C'est la somme des différents champs du carré : $16 + 3 + 5 + 10 = 34$? tout comme $2 + 13 + 11 + 8$, et ainsi de suite.....

C'est la somme de toutes les rangées et de toutes les colonnes. Et aussi des 4 coins.

Si on déplace les champs des coins dans le sens des aiguilles d'une montre, exemple : 3, 8, 14, 9 ou 2, 12, 15, 5 ...c'est toujours égal à 34.

On peut jouer aussi avec la somme des champs du centre, des côtés opposés (3, 2, 15, 14),

des diagonales. On obtient toujours le même résultat.

Dürer inventa le carré en 1514 : où voyez-vous ces deux chiffres côte à côte ?

Le C de carré est la 3^e lettre de l'alphabet, le D de Dürer est la 4^e. Joignez ces 2 chiffres, et vous obtiendrez ? 34 évidemment ! Génial, non ?

Nicky (d'après un diaporama de Loly Prieto)

Solution aux

Mots Croisés de Daniel

(Lapsus 11)

À retrouver sur le site :

à Lapsus/jeuxLapsus.htm

Pour toute question relative aux définitions tordues, demander via mail à son auteur

1—BERTHE—ODE

2 - OCARINA—EN

3—MAL—MORT

4—ROULEAU—OR

5—DURA—ISSUE

6—AVELINE—TP

7—LE—AMEUTER

8—ORS—BERI

9—UTILES—CN

10—UNIR—GALA

11—TROMBE—RAN

12—GENEE—GANT

A—BOURDALOU—TG

B—EC—OUVERTURE

C—RAMURE—SINON

D—TRALALA—LIME

E—HILE—IMBERBE

F—EN—AINEES

G—AMUSEUR

H—TI—ARA

I—DEROUTE—CLAZN

J—ENTREPRENANT

NOS GAMMES POUR CE TRIMESTRE :

Jeudi 14 juin : Répétition

Jeudi 28 juin : Répétition, suivi d'un « pot » de fin d'année

Pas de répétition le **jeudi 21 juin** : Fête de la Musique. On pourra aller écouter les autres.

Samedi 1^o et dimanche 2 septembre : Week-end à Pouzauges :

(du samedi 14h au dimanche 17h) Présence du continuo tout le WE et du metteur en scène le dimanche.

Répétitions supplémentaires, deux pupitres par deux pupitres :

les **10 et 24 septembre**, puis les **8 et 22 octobre**.

Dimanche 11 novembre de 11h à 18h : répétition avec orchestre à la MAS (Maison d'Accueil Spécialisé) de St-Florent des Bois.

Mercredi 14 novembre, au Théâtre, 20h à 23h : Mise en espace et filage.

Jeudi 15 novembre, au Théâtre, 20h à 23h : Répétition Générale.

Vendredi 16 novembre : Concert 1

Samedi 17 novembre : Concert 2

Mardi 25 décembre : Noël !!!

(calendrier communiqué par Sophie)

BONNES VACANCES A TOUS EN ATTENDANT

Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus, sur lequel vous pouvez trouver toutes les informations concernant le chœur .

Le site est : roland-de-lassus-85.com

(il suffit de cliquer sur la photo du chœur.

Pour les partitions, cliquer sur « espace membres », puis sur « Musiques »)

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°12,
les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations pour l'opus n° 13.

NA